

Atelier 3 – samedi 15 octobre 2011

Nouvelle démocratie Libérale « Peut-on se passer de Démocratie » ?

Présentation : % Paris 12 → Claude Layalle

Rapporteur : % Pays d'Arles → Jérôme Séquier

Cet atelier a rassemblé une douzaine de participants et autant de comités locaux.

Présentation :

En préambule, Claude nous a expliqué que cet atelier avait été présenté fin septembre 2011 à Paris 12 devant une 40aine de personnes.

Cet atelier est le résultat d'un travail sur les différents lobbies et autres groupes de pression. De l'analyse de l'influence grandissante de ces lobbies découle la question de la Démocratie et in fine de l'incompatibilité des deux.

Le texte complet de son intervention est disponible sur le site d'Attac Paris 12 dans son ancienne version. (Version du 30/08/2011 : <http://www.attacparis12.lautre.net/spip.php?article421>)

Claude lors de son exposé, nous a d'abord expliqué ce qu'étaient les différents types de lobbies et leur importance grandissante, qu'il s'agisse de *Corporate Lobbying*, celui des grands groupes et de multinationales, ou de celui des quelques 3000 officines sous traitantes qui emploient entre 15 et 20000 personnes à Bruxelles.

Il a ensuite évoqué les relations entre lobbies et politique – y compris le rôle des *think tanks*, qui sont des groupes au financement souvent problématique (comme par exemple *Terra Nova*, financé à 80% par des multinationales.)

La commission Européenne y voit des groupes d'expertise et les définit comme des « groupes d'influence, structures organisées pour représenter et défendre l'intérêt particulier » avec la théorie (étasunienne) sous-jacente que chaque intérêt particulier est une partie de l'intérêt général.

Il nous a aussi rappelé que la réforme constitutionnelle de 2009 qui a développé le travail en commissions parlementaires a rendu celui des lobbies plus facile en leur permettant d'être présents au titre d'experts.

Les lobbies ont désormais pignon sur rue et proposent désormais leur service aux entreprises : intelligence économique, intelligence sociale, expertise financière et fiscale, conseil de gestion des personnels font partie de leur offre.

Qui plus est le lobbying est désormais une discipline enseignée au plus haut niveau (Il existe des masters au collège de Bruges, à l'University coll. de Londres, à Science Po Paris, etc. la scolarité allant de 19000 à 24000 €) (cf. <http://ie-lobbying.info/wiki/index.php/Accueil>)

Claude nous a ensuite développé quelques points qu'il appelle réalités : l'évolution vers du e-lobbying, l'intelligence économique dans un contexte de guerre économique, l'intelligence sociale et les expériences menées dans ce cadre (externalisation, sous-traitance, délocalisation) et l'influence des médias y compris les plus récents en apparence non contrôlés (infos bidonnées, blogs manipulés, spams et popups – omniprésence d'experts dans les journaux télé et radio)

C'est par ce biais conclut-il que les structures de la démocratie ont été perverties.

Les techniques d'influence offrent de nouvelles armes aux entreprises dans un contexte de guerre économique.

Les salariés des entreprises sont les supplétifs de ces combats économiques qui amènent les ouvriers à se battre contre leurs intérêts.

Pour avoir de la démocratie, il faut faire cesser la guerre. (régulation des échanges et de la concurrence, contrôle de la monnaie, taxes globales, interdiction des produits financiers dérivés ...)

Discussion :

La première partie de la discussion a porté sur le définition du terme *démocratie* – les intervenants s'entendant principalement sur le fait que la *démocratie représentative* n'est pas une démocratie.

Le problème posé à la démocratie n'est pas nouveau non plus : il pas de contradiction entre le 19^e et aujourd'hui : à l'intérieur des nouvelles règles, les gens de pouvoir prennent ou reprennent le contrôle soit en pervertissant soit en contournant les règles... il n'existe pas de règles éternelles.

Puis des pistes ont été évoquées permettant de créer des espaces de respiration où la démocratie pourrait exister.

- les contrôles financiers, taxation des transaction, réduisant l'influence du capital mais aussi le rôle des syndicats et associations comme contre pouvoir / ou contrôle du pouvoir, les référendums d'initiative populaire, référendums révocatoires, etc.

Enfin dans un dernier temps la discussion a porté sur le rôle de l' État-Nation – le capitalisme et l'État-Nation occidental étant d'après Thierry Uso, les deux face d'une même pièce.

L'atelier a été assez riche en conseils de lectures (liste non exhaustive) pour appuyer un point ou l'autre de la discussion, que je vous livre ici :

- « Lobby Planet – Bruxelles », Corporate Europe Observatory
- « Lobby Planet – Paris », AITEC (<http://www.lobbyplanetparis.fr/>)
- « Principes du Gouvernement Représentatif », Bernard Manin
- « La haine de la Démocratie », Jacques Rancière
- « Le discours Jacobin et la démocratie », Lucien Jaume
- « Intelligence économique, mythes et réalités » Nicolas Moinet
- « La République », de Platon & « Le Politique », d'Aristote
- « Un traité politique », Spinoza (particulièrement le chap. XI « de la Démocratie »)
- « La condition de l'Homme moderne », Hannah Arendt

Concernant le mandat parlementaire :

- « Le contrat social », JJ Rousseau
- « De la nature des pouvoirs politiques dans une nation libre », Condorcet